

Réflexions en marge de ma visite au Canada



Dominique ITO
Shin-ichiro

Du 28 mars au 3 avril 2010, j'ai accompagné au Canada 5 élèves gradués du 1^{er} cycle du *High School Rakusei* de Kyoto. Au terme de cette visite, je puis dire que nous avons été grandement impressionnés par les Viateurs rencontrés à Montréal, à la Maison provinciale, au Centre 7400 (où nous avons dormi chaque soir) et à Joliette (Communauté Saint-Viateur et Centre Champagneur).

Les jeunes et moi gardons un souvenir inoubliable de notre visite du Collège Bourget avec sa note internationale, du temps de recueillement et de prières au cimetière de la communauté à Rigaud et enfin de la visite à la cabane à sucre « Alcide Parent », à Saint-Ambroise de Kildare. Dans ce texte, plutôt que raconter ces visites, j'aimerais partager deux points de réflexion.

Le premier point est la sensibilité et l'ouverture de notre guide féminine. Venue au Canada depuis longtemps, cette dame me disait que la présence nombreuse ici de gens de diverses nationalités était devenue une réalité courante. Quand on vit dans un pays spécifique, il est normal d'avoir la fierté de sa nationalité. Or, cette personne disait ne plus éprouver ce sentiment par rapport à son pays d'origine, et se sentir vraiment canadienne. Avec le temps, elle avait, pour ainsi dire, perdu la sensation d'être japonaise. Elle avait pris du recul par rapport à ce sentiment.

Au Japon, beaucoup de Japonais perçoivent les visiteurs comme des étrangers, et parfois, ils leur manquent de respect. Bien sûr, il est important d'être fier de sa race et de sa culture, mais il est aussi très important de faire tomber les frontières qui nous éloignent les uns des autres et d'avoir des relations normales avec les étrangers.



Les 5 élèves de Rakusei et leur accompagnateur, accueillis à la Maison provinciale. À droite, F. Gérard Whissell, P. Claude Roy, supérieur provincial et P. Paul Charbonneau.

Au collège Bourget de Rigaud, en compagnie de Jean-Marc Saint-Jacques, directeur général et des directeurs de la vie étudiante.

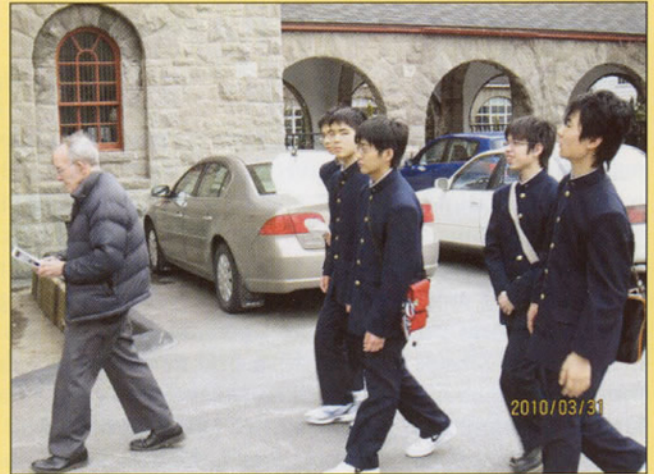


Les jeunes Japonais S. Watanabe, H. Kurono, H. Takabayashi, H. Inoue, T. Habagami, avec M. Dominique Ito, leur accompagnateur et le P. Raoul Jomphe, devant le Centre 7400 à Montréal.

L'autre point qui reste gravé dans ma mémoire et mon cœur, c'est le moment à la Maison provinciale de Montréal où l'un des jeunes du groupe a prononcé les paroles suivantes : « *En janvier dernier, à cause d'un violent séisme en Haïti, il y a eu beaucoup de dommages, et une école – il voulait dire la Villa Manrèse – a été complètement détruite. Trois mois plus tard, il y a encore beaucoup de gens de ce pays qui souffrent. Mais le fait que les Viateurs de là-bas se sont mis rapidement à l'œuvre pour aider leurs sœurs et frères haïtiens est quelque chose qui me touche beaucoup. Pour moi, il très important d'aider et de collaborer avec les gens dans leur malheur.* »

Je sais que les Viateurs sont présents dans 16 pays du monde, et que beaucoup de jeunes sont éduqués avec les mêmes principes qu'ils m'ont inculqués au Japon. Je suis un peu un membre de la grande famille viatorienne, et avec mes frères et sœurs du monde entier, je peux affronter les divers problèmes qui pourront se présenter à nous. Désormais, en mettant dans ma vie les valeurs chrétiennes qu'ils nous ont transmises, je désire travailler pour la paix et la justice dans le monde. »

Pour moi, qui ai accompagné ces jeunes, j'ai compris, grâce à ce voyage, quelle éducation le père Querbes a voulu donner aux élèves dans les écoles de son époque et quelle mission poursuivent encore les Viateurs en travaillant dans des écoles. Cette pensée, je veux la faire mienne et conserver ces fruits de mon voyage. Dans le monde actuel, il y a beaucoup de gens qui souffrent. Mais nous pouvons joindre nos mains et nous aider mutuellement. Il faut franchir les barrières qui nous séparent et travailler à bâtir la paix, la justice et l'unité avec des gens qui ont les mêmes valeurs que nous. La mission des Viateurs n'est-elle pas encore et toujours de former ainsi des jeunes de plus en plus nombreux ! ■



Dans la matinée du 1^{er} avril, le P. Nadeau accueille les jeunes à Joliette et ouvre la marche en direction de la résidence Saint-Viateur.



Devant la cabane à sucre chez « Alcide Parent ». Les jeunes et M. Ito sont accompagnés du P. Joseph Nadeau, au centre, du P. Raoul Jomphe et du P. Roger Breault, sur la 2^e rangée, à l'extrême droite.



C'est bientôt le rituel de la dégustation du sirop d'érable étalé sur la neige. Une fois la portion individuelle légèrement durcie, chacun la déguste avec un bâtonnet.

RESPECT DES AÎNÉS ET RECONNAISSANCE

La direction

Le 1^{er} avril 2010, au programme, figurait une visite à Joliette pour une rencontre spéciale avec le P. Joseph Nadeau à la communauté Saint-Viateur et une autre au Centre Champagnieur, en reconnaissance aux frères Guy Aubin et Michel Toupin, deux religieux qui, comme le P. Nadeau, ont œuvré de nombreuses années à Kyoto. Il fallait voir ces jeunes garçons, sensibilisés par leur culture japonaise au respect des aînés, prendre le temps de s'approcher délicatement de nos deux confrères, l'un au lit et l'autre en fauteuil roulant. Déjà au courant de leurs années d'engagement au Japon, ils trouvaient les gestes et les mots du cœur pour leur témoigner la reconnaissance des élèves de Rakusei !

Puis, ce fut le moment de la causerie préparée à leur intention par le P. Nadeau. Ce « vénérable Viateur », fort de plus de 50 ans au Japon, leur présenta en japonais un aperçu des principes qui ont présidé à l'ouverture de l'école en 1952. Longtemps avant leur naissance, la communauté est venue ouvrir un *High School* à Kyoto, ancré sur les valeurs culturelles du Japon et sur les valeurs chrétiennes tirées de l'Évangile. Ici encore, il fallait voir ces jeunes écouter religieusement cet entretien dans leur langue. Le père ne manqua pas de souligner leur tenue impeccable dans le costume officiel de Rakusei et l'intérêt que chacun d'eux a su montrer pour le concours en vue de la sélection des élèves pour ce voyage. Au terme de la conférence, l'un d'eux s'avança pour remercier le P. Nadeau.

Voici un extrait de son petit boniment prononcé en anglais.

Je m'appelle Tatsuya Habagami. Nous sommes heureux de vous rencontrer aujourd'hui. J'ai entendu dire que le Père Nadeau enseignait l'anglais et qu'il était directeur de l'école; ce qui me fait hésiter à parler en anglais en ce moment.

Le printemps semble tout proche (just around the corner). En ce moment, à Kyoto, les cerisiers en fleurs sont dans tout l'éclat de leur beauté. Les pétales transportés par le vent entrent dans nos classes par les fenêtres. Ce spectacle est plus agréable que celui d'une tempête de neige!

Nous étions trop jeunes pour vous connaître quand vous étiez au Japon. Mais on nous a parlé de votre grande contribution à la croissance de l'école Rakusei. Sans vous, Rakusei n'aurait pas acquis la réputation dont elle jouit aujourd'hui. Nous vous en sommes profondément reconnaissants.

Nous avons terminé le cours moyen (middle school) il y a une semaine. La semaine prochaine, nous commencerons le cours supérieur (high school). Éèves du cours supérieur, nous nous efforcerons de rendre l'école Rakusei meilleure.

Après le repas du midi avec les Viateurs, le groupe se retrouva à la cabane à sucre pour une démonstration du processus de fabrication du sirop d'érable, suivie d'une dégustation... ■



Au Centre Champagnieur à Joliette. Une visite d'amitié et de reconnaissance au F. Michel Toupin. Celui-ci, rayonnant de joie, exhibe fièrement la photo du groupe de ces jeunes de Rakusei.



En compagnie du P. Joseph Nadeau, qui les a gardés attentifs en leur rappelant les principes directeurs de la fondation de l'école Rakusei à Kyoto en 1952 par les Clercs de Saint-Viateur.



Debout près du P. Joseph Nadeau, « Américano-Japonais-Canadien », le jeune Tatsuya Habagami exprime les remerciements du groupe avec respect et habileté, dans la langue de Shakespeare!